

*Denrées alimentaires—Comité*

responsable de l'augmentation des prix chez nous—ce sont ceux qui travaillent dans les ateliers et dans les usines que l'on accuse lorsqu'il faut payer plus cher ce que nous achetons. Voilà la preuve que ce n'est pas forcément le cas.

La montée des prix alimentaires, qui sera la principale préoccupation de ce comité qui sera créé à la suite de cette motion, a pour origine une pénurie non pas au Canada mais dans le monde entier. Si, du fait de cette pénurie, les producteurs alimentaires touchent davantage pour ce qu'ils récoltent et élèvent, cela compense à peine les trop faibles recettes qu'ils ont touchées pendant des années, surtout si l'on pense aux énormes investissements que les producteurs alimentaires doivent faire dans leurs entreprises et les maigres revenus qu'ils en retirent généralement.

Les sentiments que font naître l'inflation sont par conséquent confus et ambivalents car en fait l'inflation présente deux facettes opposées. Nous l'acceptons ou nous la craignons selon qu'elle nous présente la facette qui nous intéresse; selon qu'elle semble influencer notre intérêt personnel du moment. L'inflation a parfois les conséquences les plus dures pour les salariés, les cultivateurs et les hommes d'affaires, mais l'inflation que ces groupes déplorent n'est pas l'inflation dans leurs propres prix mais celle qui concerne un autre groupe. Ce n'est pas les prix qu'ils obtiennent pour leurs propres services qui sont si désespérants mais les prix qu'ils doivent payer pour les biens et services fournis par d'autres. Il semble parfois, monsieur l'Orateur, que ceux qui bénéficient le plus de l'inflation sont ceux qui crient le plus fort contre elle. Il est certain que notre politique économique a été définie dans le but de parvenir à une stabilité raisonnable des prix. Cela ne fait aucun doute car l'inflation entraîne une redistribution arbitraire et parfois surprenante des revenus, entraînant des difficultés pour beaucoup. Lorsqu'il y a une augmentation générale des prix, certains prix et certains taux de rendement de l'argent grimpent plus vite que d'autres. Il en résulte que des personnes ou des groupes dont les revenus financiers restent fixes ou s'élèvent plus lentement que les prix n'ont plus accès aux biens et services. Lorsque ces personnes sont incapables de se défendre contre l'érosion de leur pouvoir d'achat réel, l'inégalité et les difficultés accompagnent toujours l'inflation.

• (1540)

Le danger réel causé par l'inflation provient du fait que celle-ci entraîne une redistribution des richesses et des revenus de manière tout à fait désordonnée. Ceux qui bénéficient de l'inflation, les spéculateurs fonciers par exemple, le font au dépens d'autres. Ils causent de grandes difficultés aux économiquement faibles. J'ai même lu, monsieur l'Orateur, que certains politiciens bien connus ont profité de transactions foncières importantes. Je me demande parfois pourquoi les gouvernements provinciaux, spécialement celui de l'Ontario, sont si lents à prendre des mesures pour freiner la hausse du coût des terrains. L'augmentation des coûts alimentaires est néfaste mais le fait que les valeurs des terrains subissent également cette inflation se répercute sur des familles qui doivent payer des loyers ou des hypothèques plus élevés et ainsi se passer de beaucoup de choses qu'elles aimeraient avoir.

On a dit, monsieur l'Orateur, que l'inflation agit comme une lentille grossissante et déformante, à travers laquelle tout ce que l'on voit est confus, déformé et flou, peu de

[M. Penner.]

gens étant capables de continuer à percevoir la réalité dans ses proportions réelles. Des honorables députés ont fait preuve de beaucoup d'éloquence au sujet du taux alarmant d'inflation; cependant, peu d'entre eux ont pris la peine d'indiquer l'augmentation importante des gains hebdomadaires de la majorité des Canadiens. Nous venons de passer une période de fêtes pendant laquelle les dépenses des consommateurs, en argent et à crédit, ont été les plus importantes de toute notre histoire. Comment cet argent a-t-il été dépensé, monsieur l'Orateur? A-t-il été consacré à la satisfaction des besoins essentiels et fondamentaux de la vie? Bien sûr, mais il a également été consacré, pour une part croissante, à l'achat de biens de luxe. Les acheteurs ont fait beaucoup d'efforts pour rechercher avec anxiété le cadeau spécial à faire à la personne qui a déjà tout.

Par contre, tout le monde n'a pu participer à cette orgie de dépenses d'hiver. De nombreux retraités, chômeurs et bien des travailleurs non syndiqués n'ont pu faire mieux que de satisfaire leurs besoins quotidiens et de survivre. Dans ces conditions, il faut que la Chambre réagisse le plus rapidement possible et prenne des mesures capables de pallier la situation désespérée où se trouvent tant de Canadiens. Elle doit relever le niveau de base de la pension de vieillesse de même que le supplément de revenu garanti. Il faut également relever le niveau des allocations familiales surtout celles intéressant les économiquement faibles. Il faut en outre accorder des réductions généreuses d'impôt sur le revenu surtout en ce qui intéresse les gens à revenus moyens et inférieurs qui s'efforcent d'élever leurs enfants dans une économie inflationniste. De plus, en modifiant la loi de l'assurance-chômage, il nous faut prendre grand soin de ne pas pénaliser injustement les chômeurs à cause de la notion déformée qu'un petit nombre viole la morale du travail. Avant de nous attaquer à eux, il faut également nous occuper de ceux qui violent la morale commerciale, professionnelle et politique. J'approuve la création d'un comité parlementaire chargé d'étudier le prix des denrées alimentaires, mais créons-le rapidement et passons ensuite à des mesures concrètes qui viendront en aide aux économiquement déshérités que nous appelons les pauvres par euphémisme.

Notre politique économique doit avoir pour objectif une stabilité raisonnable des prix étant donné que l'inflation provoque une redistribution peu souhaitable des revenus. C'est à cela qu'il faut avant tout. Par ailleurs, si nous voulons être concurrentiels sur les marchés mondiaux, il ne faut pas que nos prix augmentent sensiblement davantage que dans les autres pays. L'inflation comporte également d'autres dangers et d'autres maux. Il est possible que les hommes d'affaires considèrent une augmentation continue des prix comme une chose normale. Ils peuvent en conséquence en arriver à gonfler leurs stocks et à accroître leurs équipements en vue d'échapper à l'avenir à une augmentation des coûts. En outre, ils seront enclin à agir avec moins de prudence espérant pouvoir facilement compenser leurs erreurs par une augmentation ultérieure de leurs prix. C'est une merveilleuse soupape de sûreté pour ceux qui prennent des décisions de l'entreprise mais ne sont pas toujours particulièrement compétents pour ce faire. Ils croient que l'inflation compensera pour les fautes et les erreurs qu'ils pourraient commettre. Ainsi, l'inflation conduit à un usage erroné de nos ressources. Elle conduit à l'inefficacité et au gaspillage et mine la stabilité de notre économie.